

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

O BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

—
Avantages.—Avis.—Une paroisse canadienne visiblement protégée par sainte Anne.—La nuit de Noël : légende herzégovine.—Un prêtre guéri par la bonne sainte Anne.—Échos des pèlerinages.—Lez-Breiz : fragments épiques (*suite*).—Ste-Anne de Beupré : petites notes.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Dons à sainte Anne : pour l'autel de N.-D. du Perpétuel Secours ; pour le Sanctuaire.—Recommandations aux prières.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

—
1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS

—
Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

UNE PAROISSE CANADIENNE VISIBLEMENT PROTÉGÉE PAR SAINTE ANNE.

Mon cher Révérend Père,

J'ai reçu votre lettre. Oh ! la bonne nouvelle !... Rien ne pouvait plus me faire plaisir. Grâce au bon Père dont j'oublie le nom, et qui nous a reçus si cordialement et si poliment, et grâce aussi à vous, j'en suis sûr, nous possédons pour notre église une relique de la bonne sainte Anne. C'est un grand honneur pour nous, et je regarde cette grâce de posséder cette relique, comme une marque visible de la protection de la bonne sainte Anne.

Nous lui devons beaucoup, à cette grande sainte. Elle a fait beaucoup pour le bien temporel et spirituel de ma paroisse. Des grâces spirituelles innombrables ont été obtenues par son intercession. Que d'âmes ramenées à Dieu !... Qui dira les nombreux ménages où la bonne sainte Anne a ramené la paix, et où elle a fait régner les principes chrétiens qui font les bonnes familles ? C'est à elle que nous devons de voir régner la paix et l'union dans la paroisse.

Voilà cinq ans que la congrégation est fondée, et depuis nous avons fait des progrès extraordinaires... Nous avons fait des dépenses pour au-delà de \$40,000. Nous avons élevé à la bonne sainte Anne l'un des plus beaux temples de la Nouvelle Angleterre.

Nous avons aussi un beau presbytère, et malgré le petit nombre des Canadiens (au plus 250 familles pauvres), nous n'avons qu'une dette nominale d'une dizaine de mille piastres. Quelle est donc la cause de ce succès ? L'union et l'accord qui n'ont cessé de régner, et cet accord, nous le devons à la dévotion envers la bonne sainte Anne... Ici dans cette paroisse, nous l'aimons la bonne sainte Anne ; elle est notre Mère, et tout le monde la prie, l'invoque tous les jours. Aussi elle nous rend bien ce que nous faisons pour elle... Elle a béni nos œuvres, béni les familles, guéri nos

malades, converti nos pécheurs, consolé les affligés et fortifié les faibles. Peut-être un jour racontera-t-on les nombreuses preuves de la protection de cette grande sainte en faveur de cette portion du peuple canadien.

Qu'il me suffise de vous citer un fait.... C'était en 1885... Nous n'avions ni église, ni presbytère... Avec cela, une dette de \$1600.00 pour le terrain. Nous disions la messe dans une pauvre salle publique, pouvant contenir à peine le tiers de la population. Que faire? il fallait bâtir une église... c'était visible... Mais avec quoi? comment?

J'annonce une neuvaine publique en l'honneur de la bonne sainte Anne... Tous les soirs, il y a prières dans chaque famille... Le neuvième jour de la neuvaine, un riche américain, catholique qui passe les étés par ici, me rencontre sur la rue ...et me dit: "Est-il vrai que vous avez l'intention de bâtir une église.—En effet, lui dis-je, mais je ne sais trop si je pourrai réussir... Nous sommes pauvres. —Je vous donnerai, dit-il, l'ardoise dont vous avez besoin." C'était un présent de huit à neuf cents piastres... Quand j'annonçai cette nouvelle à ma paroisse, il y eut des larmes, car la protection de sainte Anne était visible.

Quelques mois plus tard, encouragés par ce secours inespéré, nous nous mettons à l'œuvre... et le 20 juillet de la même année, le contrat pour la construction de la nouvelle église en l'honneur de sainte Anne devait être signé. J'annonce une seconde neuvaine publique en l'honneur de notre protectrice, et voilà que, le cinquième jour encore, qui était le 26 juillet, le contracteur vient me trouver, et me dit de diminuer de \$2500 le prix de sa soumission, attendu qu'un riche citoyen, qui s'intéressait à notre œuvre, s'était engagé à lui payer cette somme.

La protection de la bonne sainte Anne est-elle assez visible...? Aussi, depuis ce temps, son culte s'est solidement établi, et je ne serais pas surpris que plus tard, de nombreux pèlerins viendraient, comme à Ste Anne de Beaupré, chercher auprès de la grande sainte, secours et protection.

Nous allons nous préparer pour recevoir dignement ces précieuses Reliques. En attendant, gardez-les en votre possession... Je ne veux pas les risquer à la malle ou l'*Express* ; d'ailleurs, ce n'est pas convenable... L'un de mes amis ou moi-même irons les chercher aussitôt que possible...

Je ne désespère pas de vous voir dans ces parages tôt ou tard, mon cher Père... car aussitôt que mon église sera terminée à l'intérieur, je désire avoir une grande retraite... En attendant, je vous remercie de votre trouble, et je prierai Dieu et la bonne sainte Anne de vous bénir, ainsi que vos Révérends Pères, et en particulier, le bon Père qui s'est intéressé à moi si spécialement.

J. E. P., Ptre.

Le digne et zélé pasteur dont on vient de lire la lettre si édifiante, n'a pas cru, dans sa modestie, devoir signaler un détail de son pèlerinage, qui retourne à la gloire de Dieu et de la bonne sainte Anne, ainsi qu'à sa propre louange.

Il nous pardonnera de le rapporter ici en peu de mots.

Une femme protestante de la ville où il réside, apprenant qu'on organisait un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, eut l'idée d'y aller avec son enfant malade, pour demander sa guérison à cette grande Sainte, dont elle avait entendu raconter tant de merveilles.

Dans le trajet par eau de Montréal à Sainte-Anne, le curé, directeur du pèlerinage, aperçut en faisant sa ronde, une femme, avec son enfant, qui, épuisée de fatigue, n'avait pas cependant de lieu convenable pour reposer. Ému de compassion, il dit à la mère :

“Prenez cette clef. elle ouvre la porte de telle cabine. Vous vous y coucherez avec votre enfant malade.” La femme accepta avec étonnement l'offre généreuse du

prêtre qui, lui cédant son propre lit, se privait ainsi de sommeil pour elle et son enfant. Touchée d'une telle abnégation, la protestante (car c'était elle), ne put dormir, malgré sa fatigue, tant elle était occupée par une pensée qui venait de s'emparer de son esprit. Elle aurait désiré se faire catholique, afin de mieux mériter les faveurs de sainte Anne. Rendue au lieu du pèlerinage, elle supplia son bienfaiteur de l'admettre dans le sein de l'Eglise.

Celui-ci dut lui faire entendre qu'il lui fallait d'abord se faire instruire, afin de bien comprendre la gravité de sa démarche, et la grandeur de la grâce que le bon Dieu lui accordait. La pauvre femme pria avec ferveur tout le temps qu'elle passa à Sainte-Anne. Peu de temps après, convenablement instruite et constante dans sa détermination, elle eut le bonheur de renoncer à l'erreur. Sainte Anne lui a obtenu le don de la foi, infiniment plus précieux que la guérison de son enfant qu'elle allait lui demander. Espérons, tout de même, que cette dernière faveur lui sera accordée par surcroît.



LA NUIT DE NOËL.



LÉGENDE HERZÉGOVINE.

Cette légende, l'une des plus poétiques et des plus populaires de l'Herzégovine, paraît avoir été mise en vers au douzième siècle.

C'est un des morceaux les plus remarquables de la vieille langue Moldo-Roumane.

“ Or, c'était la nuit de Noël, la neige tombait à gros flocons et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Et, dans le hameau, toutes les chaumières étaient désertes, et les habitants s'acheminaient gaiement vers la chapelle de bois bâtie au sommet de la montagne.

“ Cependant une petite maison était restée éclairée ; or, dans cette maison était un berceau où gisait un petit enfant malade ; sa mère pleurait à genoux.

“ Dans le fond de la chambre était une petite lampe fumeuse, dont la flamme vacillait tristement.

“ La neige tombait toujours et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Lors la pauvre mère se pencha sur le berceau de son enfant et elle le regarda.

“ Et elle vit que son front était pâle et ses lèvres décolorées, et la pauvre mère pleura plus fort.

“ Et la neige tombait toujours, et toujours vacillait la flamme de la lampe.

“ Lors se fit entendre le son argentin de la petite cloche qui annonçait le commencement de la messe.

“ Et la mère pensa en elle-même et se dit : “ Tous ont été implorer la Vierge et l'Enfant Jésus ; seule, je suis restée ici : pourquoi n'irais-je pas aussi à la Crèche !..... Jésus guérirait mon fils ! ”

“ Et, tout-à-coup, se levant elle sortit ; et elle ne vit pas que la neige tombait toujours et que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Mais, se dirigeant à grands pas vers l'église, elle répétait : “ Jésus guérira mon fils ! ”

“ Et elle marchait plus rapidement à travers les petits sentiers frayés dans la neige.

“ Bientôt elle arriva à l'église ; elle y entra et alla s'agenouiller en pleurant devant la statue de la Vierge, et elle pria :

“ Bonne Vierge, dit-elle, mon enfant ! mon enfant ! ” et sa voix s'éteignit dans un sanglot.

“ Mais, sans doute, l'Enfant Jésus et sa mère comprirent le reste de sa prière.

“ Car elle vit tout à coup comme un sourire d'une douceur ineffable errer sur les lèvres de marbre.

“ Et il lui sembla entendre une voix douce et céleste qui disait : “ Ton fils est guéri ! ” Et l'Enfant Jésus lui tendait les bras.

“ La pauvre mère se releva, quitta l'église et rentra dans sa demeure, tandis que la neige tombait toujours et que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Elle écarta les rideaux de la couche de son enfant et elle vit qu'il souriait dans son sommeil : elle reconnut le sourire de l'Enfant Jésus et elle le contempla longtemps.

“ Puis, tout à coup, le saisissant dans ses bras, elle l'embrassa avec amour et elle tressaillit : le front de son fils était froid comme un morceau de marbre.

“ Et la flamme de la lampe vacillait tristement et toujours gémissait le vent dans les branches des grands arbres.

“ La pauvre mère tomba évanouie et il lui sembla voir le chœur des anges qui entouraient le berceau de l'Enfant Jésus et chantaient ! “ Gloire à Dieu ! ”

“ Ils étaient vêtus de longues robes blanches et tous lui souriaient doucement ; mais l'un d'eux la regardait en lui tendant les bras comme pour l'appeler.

“ Et son visage était semblable à celui de l'enfant, et la voix céleste de la chapelle murmurait encore à l'oreille de la mère : “ Ton fils est guéri ! ”

“ Et la neige tombait toujours et la flamme de la lampe vacillait tristement et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Et quand les habitants entrèrent au hameau et qu'ils ouvrirent la porte de la chaumière, ils virent deux cadavres étendus au pied du berceau.

“ Et l'on dit que cette nuit deux âmes quittèrent la terre et que deux voix de plus chantèrent dans les cieux.

“ Car un pâtre dans la vallée vit deux ombres qui s'envolaient au dessus du hameau, tandis que le vent gémissait dans les branches des grands arbres.”

UN PRÊTRE GUÉRI PAR LA BONNE SAINTE ANNE.

Je, soussigné, prêtre et missionnaire pour nos compatriotes actuellement à Menomeneo, Michigan, viens, avec la plus vive reconnaissance, rendre grâces à Dieu de m'avoir guéri par l'intercession de notre bonne mère sainte Anne, après avoir de mon mieux accompli un vœu solennel que je fis en Mai, 1886. Etant alors à l'article de la mort, je promis de venir remercier Dieu et la bonne sainte Anne, si pour la plus grande gloire de Dieu, le salut de mon âme et celui de mes chers compatriotes, je revenais à la santé.

Je déclare solennellement, au pied des saints autels, que j'ai été parfaitement guéri d'une pleurésie compliquée d'une congestion des poumons des plus désespérantes, à laquelle les médecins avaient déclaré que je ne pourrais survivre que miraculeusement. Grâces en soient rendues à Dieu et à sainte Anne, je recouvrerai bientôt ma santé et mes forces premières, en sorte que, au mois de septembre de la même année, je reprenais tous les travaux de mon ministère, tout comme si je n'avais jamais été malade.

Deo et Sanctæ Annæ semper et ubique gratias et laudationes! Aux pieds de sainte Anne, dans son béni et vénéré sanctuaire de Beaupré, Canada, ce 15 juillet, A. D. 1889.

MICHEL LETELLIER, P^{re} Miss.,
à Menomeneo, Mich., Etats-Unis.



ECHOS DES PÉLERINAGES.

MÉGANTIC.—Maladie de cœur depuis 7 ans. Grand soulagement depuis le pèlerinage. De plus, deux grâces particulières obtenues en faveur de mes enfants.

Dme V. P.

Grande faiblesse de sang depuis plusieurs années. Remèdes presque sans effet. Une messe à sainte Anne. J'ai fait deux pèlerinages à Ste Anne de Beaupié. Depuis le 6 et 7 juillet douleur moins sensible. Enflure à la jambe droite disparue.

Dme Z. R.

J'ai beaucoup souffert du mal de cœur depuis 3 ans.

J'ai été administrée deux fois. Je suis devenue très faible et très nerveuse. Lorsque je me suis décidée à faire le pèlerinage, le médecin craignait que la secousse des chars ne me fût nuisible. Confiante dans la protection de sainte Anne, je me suis risquée à faire le voyage. A mon grand étonnement le trajet s'est fait heureusement; et j'ai éprouvé un soulagement sensible qui se continue.

A mon retour, j'ai pu assister à la grand'messe du dimanche, ce que je n'avais pas fait depuis longtemps.

Au retour du même pèlerinage, un de mes enfants s'est montré plus obéissant et plus patient.

Actions de grâces à sainte Anne.

Dme P. L.

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.—Une personne qui souffrait beaucoup du rhumatisme a été grandement soulagée. —Une autre, pour laquelle on redoutait l'amputation d'un pied, a été guérie. —Beaucoup de faveurs spirituelles.

ST-AUGUSTIN.—Louise Ratté, femme de Louis Petit-Clerc, a été complètement guérie d'un mal de genou dont elle souffrait depuis le mois de mars, lequel mal avait été occasionné par une chute sur la glace. La pauvre femme pouvait à peine marcher, et souffrait des douleurs aiguës. Depuis le 10 Juin, époque de notre pèlerinage à Ste-Anne, le mal a totalement disparu. Aidez cette brave famille à remercier la bonne sainte Anne.

L. A. A. T., Ptre.

ST-ANSELME.—Voici deux faits qu'on me dit se rapporter à notre pèlerinage.

Une femme souffrait depuis plusieurs années d'un mal de gorge qui avait résisté à tous les remèdes du médecin. Depuis son retour de Ste-Anne elle ne souffre plus. La même femme avait un fils fort emporté et désobéissant. Le retour de leur fils à de meilleurs habitudes était l'objet principal des vœux de ses parents durant ce pèlerinage. Ils disent remarquer depuis une amélioration bien sensible.

Je ne doute pas qu'il y ait beaucoup d'autres faveurs, surtout spirituelles, qui ne sont connues que du bon Dieu.

ST-EPHREM DE TRING.—Dame Henri Breton guérie du mal de tête ; son mari, d'une autre infirmité corporelle.

Dame Georges Poulin guérie aussi du mal de tête, et son mari, du mal de reins.

Madame Pierre Rodrigue et Madame Joseph Morin, étant l'une et l'autre malade depuis longtemps, se sentent guéries à leur retour de Ste-Anne.

Elmire Bolduc éprouve un grand mieux depuis son retour : elle peut agir partout, quoiqu'elle ait dû garder la chambre et le lit depuis près d'un an.

Dame Joseph Bisson, malade depuis plus d'un an, le plus souvent au lit, s'est trouvée parfaitement bien, le soir même de l'arrivée du pèlerinage à Ste-Anne.

Delle Marie Champagne éprouvait tous les symptômes d'une consommation bien déclarée. Elle crachait surtout fréquemment le sang. Elle se trouve parfaitement bien depuis le pèlerinage. Enfin, Dame Antoine Roy entrevoit la lumière depuis cette époque, quoiqu'elle fut complètement aveugle depuis plusieurs années. Louée soit la bonne sainte Anne!

L. G. A., Ptre.

ST-CYRILLE DE LESSARD.—Deux de mes paroissiens, guéris miraculeusement par l'intercession de la bonne sainte Anne, me prient de vous faire part de leur

guérison, afin d'en dire un mot sur les *Annales* pour la plus grande gloire de la Thaumaturge. Voici les faits.

Depuis un an et demi, Dolle Vitaline Fortin était retenue à la maison par suite d'une grave maladie d'intestins. Souvent depuis cette époque, elle éprouvait des douleurs, et était d'une faiblesse telle, qu'elle ne pouvait se rendre à l'église qu'à des rares intervalles et avec beaucoup de peine, bien qu'elle en demeure à quelques pas seulement.

Au mois de juillet, elle fit avec la paroisse une neuvaine préparatoire à notre pèlerinage, et elle suivit les pèlerins. Plusieurs fois, elle se crut obligée de rebrousser chemin, tant elle se sentait faiblir. Elle se rendit enfin avec beaucoup de peine et fatigue à Ste-Anne, et elle en revint parfaitement guérie. Depuis, elle est très bien, et peut marcher longuement sans éprouver de fatigue. Elle assiste habituellement aux offices, chose qu'elle n'avait pu faire depuis près de deux ans. Elle remercie sainte Anne, et désire témoigner sa reconnaissance en publiant sa guérison dans les *Annales*.

Le second, Alexis Morin, était, depuis quatre ans, atteint d'une grave dyspepsie. Il ne prenait qu'un léger bouillon, qu'il ne digérait qu'avec peine et douleur, sans pouvoir prendre aucun aliment solide. Tout le monde désespérait de sa santé. Comme la première, il fait avec confiance sa neuvaine préparatoire, et s'associe aux pèlerins. Il revient du pèlerinage parfaitement guéri, sans ressentir aucune douleur. Il mange actuellement 3 fois par jour, pain viande, etc, etc., chose qu'il n'avait pas faite depuis 3 ans. Il travaille et ne sent aucune douleur d'estomac. Il bénit sainte Anne et ne doute pas de sa guérison miraculeuse, puisque les médecins avaient déclaré que sa maladie était incurable. Il lit les *Annales*, et serait heureux d'y voir sa guérison due à notre grande Patronne.

Une mère de famille avait aussi promis de faire inscrire la guérison de son enfant, si la bonne sainte

Anne l'exauçait. Elle fait sa neuvaine, et son enfant qui, depuis plusieurs jours, était presque aveugle, recouvre insensiblement la vue, et est maintenant parfaitement bien. Gloire à sainte Anne pour ces bienfaits !—M. J. F.

—000—

LEZ-BREIZ-

(Suite)

CHANT QUATRIÈME.

LE ROI.

Ce jour-là, le seigneur Lez-Breiz marchait à l'encontre du roi lui-même ;
[d'armes à cheval.

A l'encontre du roi pour le combattre, suivi de cinq mille hommes
[des plus épouvantables.

Or, comme il allait partir, voilà un coup de tonnerre, de tonnerre
Son doux écuyer, y prenant garde, en augura mal :

[sous de fâcheux auspices !
—Au nom du ciel ! maître, restez à la maison ; ce jour s'annonce
[l'ordre, il faut marcher !

—Restez à la maison ! mon écuyer ; c'est impossible ; j'en ai donné
[poitrine,

Et je marcherai tant que la vie, que la vie sera allumée dans ma
[la terre et mon talon.—

Jusqu'à ce que je tienne le cœur du roi du pays des forêts (1), entre
[son frère :

La sœur de Lez-Breiz, voyant cela, sauta à la bride du cheval de
[aujourd'hui combattre ;

—Mon frère, mon cher frère, si vous m'aimez, vous n'irez point
Ce serait aller à la mort ! et que deviendrons-nous après ?

[l'enlace,
Je vois sur le rivage le blanc cheval de mer ; un serpent monstrueux

[ses flancs de trois autres anneaux,
Enlace ses deux jambes de derrière de deux anneaux terribles, et

[monte le long de son poitrail, il le brûle, il l'étouffe.
Et ses jambes de devant et son cou de deux autres encore, et il

[sant la tête de côté, il mord la gorge du monstre :
Et le malheureux cheval se dresse debout sur ses pieds, et renver-

[et déroule ses anneaux en sifflant ;
Le monstre baille ; il agite son triple dard rouge comme du sang,

(1) La France, par opposition aux côtes de l'Armorique.

[inégale, tu es seul. Oh ! fuis, sain et sauf !
 Mais ses petits l'ont entendu, ils accourent : fuis ! la lutte est
 [mort !—

—Qu'il y ait des Franks par milliers ! je ne fuis pas devant la
 [demeure.

Il n'avait pas fini de parler, qu'il était déjà loin, bien loin de sa

CHANT CINQUIÈME.

L'ERMITE.

I

[à sa porte.
 Comme l'ermite du bois d'Helléan dormait, on frappa trois coups
 —Bon ermite, ouvrez-moi la porte ; je cherche un asile où me retirer.

[ça et là.
 [les troupeaux et même les bêtes sauvages ont cessé d'errer
 Le vent souffle glacé du côté du pays des Franks : c'est l'heure où
 [dehors.

Le vent souffle glacé du côté de la mer ; il n'est pas bon d'être
 [qui demandez à entrer ?

—Qui êtes-vous, qui frappez à ma porte à cette heure de minuit et
 [*Les-Breis*-(le soutien de la Bretagne).

—La Bretagne me connaissait bien ; au jour de son angoisse, j'étais
 [l'ai ouï dire ;

—Je ne vous ouvrirai point ma porte ; vous êtes un séditieux, je
 [béné,

Vous êtes un séditieux, je l'ai ouï dire ; vous êtes l'ennemi du roi
 [traître non plus.

—Je ne suis pas un séditieux, j'en prends Dieu à témoin, ni un
 Honte aux traîtres, et au roi, et aux Franks !

[trou comme la sueur des damnés.
 Leur langue sue, comme la langue du chien, une sueur qui fait
 Honte aux traîtres ! sans eux j'aurais remporté la victoire.

[ni personne ainsi ;
 —Fils de l'homme garde toi de maudire jamais ni ami, ni ennemi,
 Ni par-dessus tout le seigneur roi, car il est l'oïnt de Dieu.

—L'oïnt de Dieu, il ne l'est pas ! l'oïnt du démon, je ne dis pas.
 L'oïnt de Dieu, il ne l'est pas, celui qui ravage la terre des Bretons.
 Mais l'argent qui vient du démon se dépense pour ferrer Pol (1) ;
 Se dépense pour ferrer le vieux Pol, mais toujours il est défermé (2).
 Vieil ermite, ouvrez-moi, que j'aie une pierre à m'asseoir.

[querelle.
 —Je ne vous ouvrirai pas la porte ; les Franks me cherchaient
 —Vieil ermite, ouvrez-moi la porte, ou je la jette dans la maison.

(1) C'est le nom qu'on donne au diable en Basse-Bretagne.

(2) C'est-à-dire : Bien mal acquis ne profite pas.

A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

PETITES NOTES.

L'autel et la statue de St-Louis de Gonzague, à qui est dédiée la dernière des chapelles latérales du côté de l'évangile, ont été installés pour le jour de la Toussaint. Deux prêtres du Collège de Lévis, qui a fait les frais de cette installation, sont allés ce jour-là pour y dire la messe. L'été prochain, la communauté tout entière devra s'y rendre en pèlerinage pour l'inauguration solennelle. Nous remettons à cette époque une description de la chapelle.

Le chemin de fer Québec, Charlevoix et Montmorency continue et continuera tout l'hiver à faire le trajet entre Québec et Ste-Anne, au grand avantage des pèlerins. Grâce à cette voie, 10,000 pèlerins de plus que l'année dernière, se sont rendus à Ste-Anne.

Le chemin de fer, à lui seul, en a transporté jusqu'au 1^{er} Novembre 35,000.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Depuis 9 ans, j'ai eu au côté droit un mal qui m'a fait beaucoup souffrir, et chaque fois que j'en étais atteint, c'étaient les douleurs les plus vives qui duraient des 2 et 3 heures consécutives. Dans les dernières années, ces attaques se répétaient jusqu'à deux et trois fois chaque semaine.

J'ai consulté les médecins et me suis fait soigner, mais presque sans succès. J'éprouvais sur le moment où je prenais les remèdes un léger soulagement, mais le mal revenait toujours à peu près aux mêmes intervalles avec la même intensité.

Chargée du soin d'une nombreuse famille, je craignais avec raison de devenir incapable de travailler. Je

songeai alors à m'adresser à la bonne sainte Anne, si charitable, si compatissante. J'ai fait célébrer des messes en son honneur, j'ai fait plusieurs neuvaines avec ma famille, et promis de publier ma guérison dans ses *Annales* si elle voulait bien me l'obtenir, afin de lui exprimer publiquement ma reconnaissance.

Depuis le 1^{er} janvier dernier, je n'ai éprouvé qu'une seule attaque, vers le 8 du même mois, et relativement faible. Depuis cette date, il n'y a eu aucune apparition de la maladie, je jouis d'une excellente santé, et je travaille tout à fait à mon aise.

Mille actions de grâces à la bonne sainte! Je lui suis redevable de ce bienfait.—L. D.

QUÉBEC.—Merci à notre bonne sainte Anne de la protection éclatante qu'elle a manifestée sur moi en me rendant la vue que j'avais complètement perdue depuis plusieurs mois. Malgré tous les soins et la science des médecins, mon cas était désespéré, quand tout à coup j'ai recouvré la vue sans autres secours humains, au grand étonnement des meilleurs oculistes. Cette guérison miraculeuse est certainement due à la bonne sainte Anne et je viens publiquement l'en remercier.

WINDSOR MILLS.—Le 3 juin 1889, Alfred Tourangeau tomba gravement malade d'une méningite cérébro-spinale. Pendant six semaines, il endura les plus cruelles souffrances. Quand la douleur était plus vive, il ne pouvait endurer la lumière du jour ni celle d'une lampe. Il implorait sans cesse sainte Anne de lui apporter quelque soulagement et de le guérir. Il ne pouvait presque pas prendre de nourriture.

M. le curé, qui lui fit plusieurs visites, et le médecin qui le soigna, n'avaient aucun espoir de le voir revenir à la vie. Ses parents, pleins de confiance en sainte Anne, promettent messe et pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, si l'enfant recouvra la santé. Leur prière est bientôt exaucée, et l'enfant est maintenant guéri.

J. B.

SAVET-AU-ROULLENT.—Ma petite fille âgée de deux ans a été atteinte de la diphthérie au mois de mai. Elle est aussitôt devenue en danger, et de l'avis du médecin, elle ne pouvait en revenir.

J'ai promis à la bonne sainte Anne de publier sa bonté dans ses *Annales*, si elle me rendait mon enfant. Au bout de quelques jours elle était guérie et tout à fait bien portante. —Mme M. P.

LOUISEVILLE.—Une petite fille de Louiseville, l'hiver dernier, était malade depuis 4 mois d'un rhumatisme inflammatoire compliquée d'hydropisie ; elle souffrait horriblement. De l'avis du médecin, on lui administra les derniers sacrements ; on ne lui donnait plus que 15 jours à vivre. Alors la pauvre malade fit vœu à sainte Anne de lui quêter une bonne aumône, si elle revenait de cette maladie. Aujourd'hui la fille est en parfaite bonne santé ; elle a accompli son vœu et le montant de sa quête a été envoyé à la bonne Ste-Anne.

Une dame, après une grosse maladie, semblait atteinte de consommation. Tous craignaient beaucoup qu'elle n'en revint point. La famille fait une neuvaine à sainte Anne ; la mère sembla prendre un peu de mieux. Arrive le temps du pèlerinage de Louiseville ; le père de famille, plein de cette foi ardente qui obtient tout, fait le pèlerinage pour obtenir de sainte Anne le rétablissement de sa femme. En arrivant à Ste-Anne, il va se prosterner aux pieds de la statue miraculeuse et lui recommande de tout cœur son épouse malade. Après avoir prié quelque temps, il se retire, certain de son succès. Le lendemain, à son retour, il trouve sa femme bien portante, en pleine convalescence. Chose assez singulière, à peu près à l'heure même où le mari était prosterné devant la bonne sainte Anne, la malade se sentait mieux. Le mari tout en pleurs, ne sachant comment exprimer sa reconnaissance à sa bienfaitrice, lui envoya cinq piastres, fruit de ses épargnes.

Une autre dame, aussi de Louiseville, avait une tumeur déjà grosse. D'après le jugement du médecin,

une opération serait nécessaire avant 2 mois. La dame prie la bonne sainte Anne, son mari fait le pèlerinage pour elle. Toutes traces de tumeur ont disparu.

Une petite fille de 8 ans (Louiseville) incapable de marcher, est allée en pèlerinage en compagnie de ses parents. Aujourd'hui elle marche facilement et lestement.



FAVEURS OBTENUES PAR SAINTIE ANNE (1)

Emploi trouvé. *Dme O. D., Salem.*—J'ai été guérie d'un mal à la main. *Dme F. L., Coquituate.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme L. D.*—Guérison d'un mal d'yeux. *A. D., Alpena.*—Protection de sainte Anne. *Abonné.*—Mon enfant a été guéri. *A. L.*—Après quelques promesses, mon enfant a été guéri d'un violent mal d'yeux, *D. M., Clarencville.*—Guérison d'une maladie qui ne laissait plus espoir de guérison. Autres faveurs. *C. M., St-Eleuthère.*—Plusieurs grâces obtenues. *C. M. L., Montréal.*—Faveur obtenue. *Dme C. M., Lévis.*—Je dois à sainte Anne le rétablissement de ma santé. *H. B., La Rochelle.*—Plusieurs faveurs. *Pointe du Lac.*—Grâces temporelles. *L. A. V., Sherbrooke.*—Sainte Anne m'a exaucé. *M. E. K.*—Guéri de palpitations de cœur. *R. E. V. M., Montréal.*—Deux grâces obtenues. *J. M., St-Romuald.*—Enfant guéri de la diphthérie. Deux autres faveurs. *Dme P. F., Sillery.*—Guérison obtenue. *F. P., North-Oxford.*—J'ai été exaucée deux fofs. *Dme. R. C., St-Zéphirin.*—Personne guérie des fièvres. *Dme F. B., Port Huron.*—Guérison immédiate. *Anonyma. Willow City.*—J'ai obtenu ma guérison. *St-David.*—Plusieurs grâces. *E. M. Cacouna.*—Guérison d'un mal de gorge. Autres faveurs. *A. N., St-Jean.*—Reconnaissance à notre bonne mère, sainte Anne pour plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. *Des serviteurs de Sainte Anne.*—Deux faveurs obtenues. *G. R., St-David.*—Ma femme et moi avons été guéris. *St-Grégoire.*—Guérison d'un mal d'yeux. Autre guérison. *St-Sophie.*—Grâces soient rendues à la bonne sainte Anne pour la guérison d'une bronchite aigue. *Vve J. Y., Manchester.*—Faveurs obtenues. *M. G., Chapinville.*—Guérie d'un rhumatisme. *Delle A. D. Chapinville.*—Conversion d'une personne adonnée à l'ivrognerie.—*Dme S. R.*—Soulagement obtenu. *J. B., St-André, Shédiac.*—J'ai retrouvé mon fils, grâce à

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

sainte Anne. Autres grâces particulières. *Dme J. P., Manchester.*
 —Reconnaissance à sainte Anne. *M. G., Garthby.*—J'ai été guérie
 des fièvres. *Dme A. B.*—Conversion et guérison d'une personne
 recommandée à sainte Anne. Autre personne notablement soulagée
 dans une maladie grave. *A. B., St-Joseph de Sorel.*—Disparition
 d'une peine d'esprit. *St-Stanislas.*—Ma maladie est complètement
 disparue du jour où j'ai invoqué sainte Anne. *P. D., Rivière des
 Prairies.*—Plusieurs grâces de toutes sortes obtenues de la bonne
 Sainte. *V. C. L., Lewiston.*—Mon mari a été guéri de douleurs
 dans les genoux. *Lévis.*—Succès dans des entreprises. *Dme H. V.,
 St-Léon.*—Guérison obtenue. Emploi trouvé. *Dme J. T.*—Guérison
 d'un mal de jambe. Plusieurs grâces. *Lévis.*—Faveurs obtenues.
St-Jean Deschaillons.—Reconnaissance à sainte Anne pour la
 guérison d'un enfant. *Dme N. L. D., Huntingdon.*—Sainte Anne
 a de nouveau manifesté sa puissance en nous guérissant. *Dme E.
 G., Ste-Anne des Monts.*—Guérison du mal de dents. *L. N., Trois-
 Rivières.*—Mille remerciements à la puissante protectrice du Canada:
Rivière LaSueur.—Grâce obtenue. *A. C., Cambridge.*—Mère de
 famille exaucée. *Pointe Sèche.*—Guérison obtenue. *H. H., St-
 Grégoire.*—J'ai été exaucée. *Dme A. L. Heath.*—Faveur obtenue.
 Emploi trouvé. *Dme E. B. Ashland.*—Mère de famille secourue.
Dme P. C., St-Laurent.—Succès dans des entreprises. *G. L., Cap
 Santé.*—Ma famille et moi, nous sommes chaque jour comblés de
 nouveaux bienfaits. *A. G., Marlboro.*—J'ai obtenu ma guérison.
Dme A. M., Bay V.—Grâce spéciale. *Dme C. A. B., Grosse Isle,
 Mich.*—J'ai obtenu deux guérisons dans ma famille. *Dme F. A.,
 St-Foye.*—Par l'intercession de sainte Anne deux de mes enfants
 ont eu le bonheur d'être baptisés. *Dme L., Waterbury.*—Guérison
 et faveurs obtenues. *Abouée.*—Faveur particulière. *M. L., Sutton.*
 Mère de famille exaucée. *Louiseville.*—Je dois à la bonne sainte
 Anne une reconnaissance sans borne pour tout ce qu'elle a accordé
 à ma famille. *J. E. F., St-Jacques, l'Achigan.*—En priant sainte
 Anne, j'ai obtenu ma guérison. *E. M.*—Guérison d'une maladie
 jugée incurable. *M. J. G.*—Je suis parfaitement guérie. *M. J. C.,
 St-Henri.*—Enfant guéri. *M. C., La Patrie.*—Grâces innombrables
 dues à la bonne Sainte. *Delle O. H., Yamachiche.*—Guérison d'un
 enfant. *E. H., Fall River.*—Jeune homme ramené dans la bonne
 voie. Deux malades ont obtenu la santé. *Chateau Richer.*—Guérison
 d'un mal d'yeux. *Dme N. G., St-Casimir.*—Maladie guérie.
Fitchburg.—Reconnaissance à sainte Anne. *St-Hyacinthe.*—
 Secours dans des embarras financiers. *St-Casimir.*—Enfant Guéri.
Dme N. P., Donald.—Trois grâces obtenues. *Dme D., Montréal.*
 —Guérison d'une laryngite. Autres grâces. *Dme T. A., St-Félix.*
 —Grâces temporelles et grâces spirituelles obtenues. *P. L., St-
 Didace.*—J'ai été exaucée. *Dme J. L., St-Paul.*—Mère de famille
 secourue. *Rutland.*—Guérison d'un enfant. Autre Faveur. *H. D.,*

Lawrence.—Ma petite fille a été grandement soulagée. *Dme D. S., Wars.*—Jeunes gens préservés. *St-Jacques l'Asnigan.*—A ma grande joie, sainte Anne m'a exaucé. *J. R., St-Cécile.*—Guérison d'un violent mal de tête. *Dme J. C., St-Barthélemi.*—Plusieurs guérisons et faveurs obtenues. *Delle M. V. B., St-Barthélemi.*—Soulagement dans une maladie. *St-Sophie.*—Emploi et faveurs obtenues. *Détroit.*—Santé rétablie. *Dme S. A. C., Stillw ter.*—Guérison d'une maladie très grave. *L. L., Greenville*—J'ai obtenu ce que je demandais. Ma fille a été guérie. *E. Joffrey.*—Emploi obtenu. *C. E. L., Québec.*—Guérisons et faveurs. *Dme O. V.*—Sainte Anne a guéri ma mère. *H. C., St-George.*—Faveur obtenue. *Dme D. G., Ottawa.*—Gloire à sainte Anne qui s'est montrée si prodigue de faveurs à mon égard. *Great Falls.*—Reconnaissance. *A. B., St-Germain.*—Grâces spirituelles et temporelles. *Anonyme.*—Nous ne demandons rien sans être exaucés. *Dme D. B. C. St-Simon.*—Guérison subite et complète d'un rhumatisme inflammatoire. *Dme Z. G.*—Faveur obtenue. *Abonnde.*—Guérison et deux autres grâces. *M. P. R., Ste-Famille.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme R. T., Ste-Anne de la Pêrade* Je suis complètement guérie. *E. H., Ste-Hélène.*—J'ai été guérie ainsi que ma sœur. *Dme C. M.*—Gloire à la bonne sainte Anne qui m'a guérie d'une maladie grave. *Dme St-P.*—Actions de grâces pour une guérison remarquable. *M. B., Beaumont.*—Guéri de plusieurs tumeurs. *F. C., St-Venant*—Reconnaissance à sainte Anne pour ses nombreux bienfaits. *Brunswick.*—Mon expérience me prouve qu'on n'invoque jamais sainte Anne en vain. *Concord.*—Sainte Anne nous a exaucés. *Delle J. B., St-Henri de Mascouche.*—Guérison obtenue. *P. L. V., Ware.*—Merci, bonne sainte Anne. *Dme F. F., Sillery.*—Faveurs obtenues. *Delle E. B., Worcester*—Grâce spéciale. *Dme L. R.*—Même grâce. *Dme J. R., Collinsville.*—Deux enfants guéris d'un mal d'yeux. *Dme F. F., New-Britain.*—Guérison d'un mal de gorge. *C. E., St-Joseph.*—Mère de famille exaucée. *Dme F. R., St-Samuel.*—Enfant guéri. *M. M., Kamouraska.*—Dyspepsie guérie. *Dme P. B., Haverhill.*—Faveurs obtenues. *C. B., Alder Brook.*—Merci, bonne sainte Anne. *H. L., Boy City.*—Mes deux petites filles sont maintenant en parfaite santé. *Dme B. L., Brunswick.*—Mon mari a été guérie de l'épilepsie. *Dme J. C., Ste-Julie.*—Guéri de la dyspepsie. *C. B., L'Orignal.*—Conversion obtenue. Plusieurs faveurs. *Québec.*—Rhumatisme guéri. *A. R., Nashua.*—Soulagement obtenu. *M. A. R. L. Lotbinière.*—Je me sentais attaqué d'une grave maladie; j'ai invoqué sainte Anne et j'ai été guéri immédiatement. *E. L., Lévis.*—J'ai été exaucée. *Delle M. A. F., St-Constant.*—Plusieurs grâces. *St-Foye.*—Je suis complètement guéri d'une maladie jugée incurable. *Mde H. E., Ishpenning.*—Famille reconnaissante. *Mde E. A., Trois-Rivières.*—Emploi trouvé. Autres faveurs. *L. P., St-Paul.*—Mon enfant a

été guéri d'un mal de jambe. Autre guérison et faveur obtenues. *Mde E. H., Pointe aux Trembles.*—J'ai été guérie d'un mal d'yeux que les médecins déclaraient incurable. *Une institutrice.*—Deux faveurs obtenues. *Mde E. B., Cap St-Ignace.*—Amour et reconnaissance à sainte Anne. *Mde J. F., L'Avenir.*—Merci bonne sainte Anne. *B. G., Stafford Spring.*—Conversion due à la bonne sainte. *St-Ephrem.*—Grâce obtenue. *N. C.*—Guérison et plusieurs faveurs. *J. B., Windsor Mills.*—Grâce à sainte Anne, mon époux est maintenant hors de danger. *Mde S. E. R., Little Falls.*—Je suis guéri. *P. D.*—Une mère reconnaissante. *St-Jean-Port-Joli.*—Deux enfants préservés de la mort. *Mde C. G. W. Warren.*—Protection signalée. Grâces particulières. *P. C. et J. J., St-Lambert.*—Guérie d'un mal de tête. Autres faveurs. *Mde E. B., Ste-Emmélie.*—Maladie guérie. *Mde L. H., Louisville.*—Mère et enfant guéris. *Mde G. C., North Uxbridge.*—Deux guérisons complètes. *Abonnés, Ste-Marie.*—Faveur obtenue. *Mde C., St-Esprit.*—J'ai obtenu la santé. Autres grâces. *Mde D. D. C., Brookly.*—Merci, bonne sainte Anne. *Mde M. A. M., Fitchburg.*—Guérison d'une mère de famille. *St-Hélène.*—J'ai obtenu une grâce. *Mde N. D., Ile aux Coudres.*—Guérie de la dyspepsie. *Mde C. L., St-Paul.*—J'ai été guérie. *N. R., St-Henri.*—Guérisons obtenues. *L. P. et J. R., St-Charles.*—Entreprises menées à bonne fin. Guérison due à sainte Anne. *A. D., Louisville.*—Vocation reconnue. *Mde D., Campbellton.*—Sainte Anne m'a exaucée. *O. P., Biddeford.*—Enfant guéri. *Mde C. G., Rumford.*—J'ai obtenu une grande faveur. *S. G., St-Paul, Minn.*—Soulagement dans une maladie. Entreprise menée à bonne fin. *E. P., West Sheff rd.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *Mde F. M., Westerly.*—J'ai été guérie d'un mal d'estomac. *Mde A. S., Walkers Cutting.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une guérison et plusieurs faveurs. *Mde L. M., Kingsay Falls.*—J'ai obtenu la guérison que je sollicitais avec tant d'ardeur. *Winsted.*—Affaire importante menée à bonne fin. *Mde L. C., Saccharappa.*—Grâces nombreuses et importantes. *St-Cœur de Marie.*—Faveur obtenue. *Sault au Récollet.*—Ma petite sœur a été guérie. *R. A. M., Biddeford.*—Guérie d'un mal d'yeux et plus tard d'un violent mal de tête. *Mde P. B., St-Antoine.*—Je souffrais depuis huit ans d'un mal de jambe; je dois ma guérison à la grande thaumaturge. *Mde G., Ogdensburg.*—Enfant guéri. *Mde H. L.*—Guérison d'un mal d'estomac. Plusieurs autres faveurs. *Mde E. D., Lacolle.*—Conversion d'une personne adonnée à l'ivrognerie. Guérison obtenue. *E. R., Chicago.*—Maladies guéries. *Mde J. S., Springfield.*—Mère de famille guérie. *Mde J. B., Somerset.*—Je suis guérie. *Beauvoir.*—J'ai été grandement soulagé. Enfant guéri. *C. S., Salem.*—Guérison d'un mal de dents très opiniâtre. *St-Ambroise.*—Sainte Anne m'a secourue. *Voe L. J. D., Louise-*

ville.—Père et enfant guéris. *Mde A. B., St-Camille.*—Plusieurs faveurs. *Congréganiste.—Waterbury.*—Peine d'esprit et maladie nerveuse guéries. *Anonyme.*—Grâce obtenue. *L. et V., Sherbrooke.*—Mère et enfant guéris. *Mde S. M., St-David.*—Mon enfant doit sa guérison à sainte Anne. *J. F., L'Avenir.*—Nous avons été retirés du malheur. *E. L., La Présentation*—J'ai été guéri d'un mal au côté. *E. F., St Théodore.*—Mal d'yeux guéri. *M. J., Victoriaville.*—Grâces nombreuses *St-Pierre.*—Ces trois derniers mois que j'ai passés sans aucune douleur me prouvent que je suis véritablement guérie. *Mde N. H., Cheboygan.*—Maladie grave guérie. *E. J.*—Après quelques promesses j'ai été complètement guérie. *Mde A. O., Haverhill.*—J'ai obtenu un grand soulagement à mes douleurs lors de mon dernier pèlerinage. *R. D. P.*—J'ai été guérie d'une maladie dont je souffrais depuis de longues années. *Une vieille dame, Rivière-Ouelle.*—Rhumatisme guérie. *C. J., St-Thomas.*—Soulagement obtenu. *Mde F. G., Hochelaga.*—Guérison d'un enfant. *Mde P. N., Détroit.*—Père et enfant guéri. *Mde F. X. J., L'Assomption.*—Reconnaissance à sainte Anne. *L. B., St-Pierre.*—Entreprise menée à bonne fin. *Anonyme.*—Faveur obtenue. *V. D., St-Jérôme.*—Mère de famille guérie. *P. A. B., Ste-Agathe.*—Guérison obtenue. *T. M. St-Félix de Valois.*—Grâce particulière. *Mde L. J. St-Henri.*—Ma guérison est presque complète. *O. J.*—Soulagement considérable. *E. J., Shawenigan.*—Mal de gorge guéri. *Delle M. S., St-David.*—Ma petite fille a été guérie. *L. de G., St-Valérien.*—Actions de grâces de deux personnes pour guérison obtenue. *St-François du Lac.*—Jeune homme converti. *L. B., Québec.*—Névralgie guérie. Autres faveurs. *Mde L. B., Anoka.*—Enfant protégé. *Mde J. L., Lewiston.*—Mon enfant est parfaitement guéri, grâce à sainte Anne. *E. J., Ste-Brigitte.*—A la suite d'un accident, j'avais perdu tant de sang que je pensais mourir ; je me recommandai à sainte Anne et je suis maintenant en parfaite santé. *P. L., Rivière-Ouelle.*—Ma prière a été exaucée. *Mde A. B., Montréal.*—Reconnaissance. *Mde W. P. Montague.*—Emploi obtenu. Autres faveurs. *A. H., St-Méthuse.*—Reconnaissance à sainte Anne. *F. E. V., Lauzon.*—Mon enfant est maintenant guéri. *Mde S. P., St-Henri, Montréal.* Deux guérisons. *O. R., St-Romuald.*—J'ai été exaucée. *Mde E. P., Washburn.*—Faveur obtenue. *Mde D. P., La Baie.*—Maladie guérie. *Mde A. V., Vaudreuil.*—Père de famille ramené à la santé. *D. P., Auburn*—Enfant guéri. *Anonyme.*—Succès dans une entreprise. *C. Y., Apple River.*—Enfant protégé. *Mde N. B., Menomence.*—Guérison d'une petite fille. *A. G. Arthabaska.*—J'ai été soulagée dans une maladie nerveuse. Une de mes sœurs a été guérie. *Mde L. L. N. Grosvenordale.*—Faveurs obtenues. *Delle J. D. P. et Mde P. Y., Pittsfield.*—Après de longues et cruelles souffrances causées par le rhumatisme, j'ai obtenu de sainte Anne un grand soulagement. *M. S. Fond du Lac, Wis.*—Mon

petit enfant étant tombé dans un puits, on le retira sans apparence de vie. Je le recommande à sainte Anne, et il reprend bientôt ses sens. *A. L., St-Denys.*—Mal de gorge disparu. *St-Anselme.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie de cœur. *D. O., St-Paschal.*—Mon enfant, après avoir essuyé cinq cri-es dangereuses a été guérie sur la promesse d'un pèlerinage. *Mde A. F., St-Sauveur.*—Souffrant de rhumatisme et de maladie des nerfs, je me traîne jusqu'à sainte Anne, aidé de deux personnes. En y vénérant la relique, j'y obtiens force et santé, avec la disparition de mes douleurs. *St-Roch, Québec.*—Mal de reins guéri. *A. L. Lévis.*—Deux grâces spéciales. *J. G. Lévis.*—Guérison de dyspepsie. *A. L., St-Denys.*—Guérison. *J. R. N. St-Marc.*—Soulagement. *H. N. La Présentation.*—Reconnaissance. *Mme A. F., Ste-Justine.*—Un matin, ma petite fille se lève avec une extinction de voix complète. J'ai beau la faire soigner, rien n'y fait. La petite ne se décourage pas. Elle fait une quête, et se rend alors en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, d'où elle revient parfaitement guérie. *T. M. St-Félix de Valois.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Mme B., Québec.*—Je souffrais depuis 18 mois d'un rhumatisme inflammatoire. Pendant 8 mois j'ai dû me servir d'une canne pour marcher. Mais bientôt cette aide ne suffisant plus, j'ai été forcée durant plusieurs mois de me servir d'une paire de béquilles. D'après le médecin, je devais rester percluse, durant trois ans. Ap ès une neuvaine à sainte Anne, j'ai été guérie, et j'ai mis de côté canne et béquilles. *Une abonnte, Lévis.*

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

M Ls Gravel, 25 cts ; Dame H. Gibault, 25 cts ; James We 25 cts ; U. Gibault, 25 cts ; S. Gelinas, 25 cts ; J B Chartie 25 cts ; Vve Lanoue, 25 cts ; Vve Hasney, 25 cts ; P. Bolduc, 2 cts ; Dame J. B. Paradis, \$1 ; Ls. Larivière, 30 cts ; M.

Robitaille, 75 cts ; D. Elzéar Parent, 25 cts ; Un abonné, 25 cts ; Miss Mary Briceland, 30 cts ; Séraphine Roy, 25 cts ; M. Ignace Badeau, 30 cts ; S. Delaunay, Louiseville, 40 cts ; Anthony Grisey, 50 cts ; M. Thibodeau, 25 cts ; M. Frank Lesage, 30 cts ; Dame Ferdinand Dion, 50 cts ; Par M. Rév. M. Fortier, 25 cts ; Mrs. G. Hamilton, 30 cts ; Diverses personnes, St-Michel de Wentworth, 90 cts ; Mme C. C. Rivérin, 50 cts ; Mme S. G. Richard, 25 cts ; Mme A. Cabana, 25 cts ; Mme D. D. Coté, \$1 ; M. Pierre Caron et Jos. Pelletier, 50 cts ; Mme Jos. A. Labossière, 50 cts ; D. U. Dussault, 50 cts ; C. Lacombe, St-Thomas, 25 cts ; Napoléon Grenier, 25 cts ; Mme Jos Faller, Ont. 25 cts ; Mme Ls. Drapeau, 25 cts ; Mme O. E. Lappin, 65 cts ; Mme J Ficola, 30 cts ; M. Etienne Morin Senson, \$1 ; Mme N. O. 25 cts ; M. William Pelletier, 50 cts ; Mme C. Hébert, St-Methode, 25 cts ; D. Elizabeth Hébert, 25 cts ; Frs. C. Verrault, \$1 ; A. Pepin, (Chicago) \$1 ; Mme Sophie Cartier, \$1.



DONS AU SANCTUAIRE.

Mme A. M. Sitchbury, \$2 ; Mme Charbonneau, 25 cts ; M. Gilbert Côté, \$2 ; U. Dussault, N.-D. du Portage, 50 cts ; Mme Mme Ferdinand Groleau, \$1.



RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Église catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 11 ; actions de grâces, 21 ; collèges, 3 ; communauté, 1 ; conversions, 19 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 69 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 8 ; entreprises, 3 ; étudiants, 350 ; familles, 10 ; grâces temporelles, 9 ; grâces spirituelles, 6 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 29 ; ivrognes, 9 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 5 ; malades, 30 ; ménage désuni, 1 ; mères de famille, 8 ; patience et résignation, 1 ; pères de familles, 6 ; persévérances, 15 ; personnes en danger de perdre la foi, 3 ; protestants, 81 ; religieux ou religieuses, 6 ; vocations, 15 ; voyageurs, 4 paroisse, 1.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.